

la tribune

# Forum

Finance  
Agriculture  
Science et technologie

## La course au leadership du Parti libéral du Québec

# Bourassa peut dormir sur ses deux oreilles

par Pierre Tourangeau  
**QUEBEC (PC) —** Au terme des assemblées de comté pour le choix des délégués qui l'éliront chef du PLQ lors du congrès de la mi-octobre, Robert Bourassa peut dormir sur ses deux oreilles.

Il aura d'ailleurs tout intérêt à le faire puisque ses deux adversaires, aculés au mur, ne manqueront pas d'utiliser contre lui des arguments à lui faire dresser les cheveux sur la tête.

Il est peu probable, bien sûr, que les candidats Johnson et Paradis se lancent publiquement dans une entreprise de salissage de l'ancien premier ministre.

Mais dans le huis clos des réunions privées avec les délégations choisies ces deux dernières semaines, rien ne devrait empêcher de rappeler au gré des conversations tous les "travers" de l'ancien premier ministre et toutes les "vicissitudes" de son règne de six ans.

Il ne reste d'ailleurs plus à ses adversaires que ce travail de sape à faire auprès des délégués pour nuire à M. Bourassa.

Fort conscients de cette ultime tentative, M. Bourassa et ses organisateurs feront eux aussi leur petite tournée des délégations, question de maintenir l'exorbitante avance de plus de 2.200 délégués que lui concède tout le monde.

En somme, la campagne au leadership entre dans sa deuxième phase. Le seul élément de suspense qui persiste encore dans cette drôle de course concerne le nombre de voix de majorité sur lesquelles pourra compter l'ancien premier ministre.

L'attitude de M. Bourassa et de son organisation démontre d'ailleurs que le retour à la barre de l'ancien chef n'est plus qu'une simple formalité.



Robert Bourassa

Ses interventions des derniers jours étaient davantage celles d'un chef de l'opposition que celles d'un candidat à la direction de son parti. Ce ne sont plus les délégués qu'il courtisait mais plutôt l'électorat.

Ainsi l'a-t-on vu lancer, il y a une semaine, un manifeste sur la politique extérieure du Québec, véritable proposition de rechange aux politiques péquistes.

Il avait fait la même chose il y a trois semaines en présentant au public un document portant sur la haute technologie et il fera de même dans les prochains jours en offrant sa vision du développement des industries agro-alimentaires.

Ce n'est pas par hasard que ces éléments de programme électoral touchent précisément à des domaines où le gouvernement du Parti québécois tente depuis des années d'asseoir sa crédibilité.

Le programme du "candidat de l'expérience" pour les jours qui viennent prévoit d'ailleurs quelques interventions devant des Chambres de commerce et devant le Canadian Club.

Il semble bien que la population devra s'habituer à ce genre d'interventions ponctuelles de M. Bourassa au moins au cours de la prochaine année puisqu'il écarte la possibilité d'un retour hâtif à l'Assemblée nationale.

Ses organisateurs lui conseillent de ne pas se présenter devant l'électorat immédiatement, ce qui lui laisserait tout le loisir de critiquer "d'en haut" les agissements du gouvernement et d'arriver avec une carte vierge au moment des élections générales.

Enfin, s'il procédait ainsi, M. Bourassa pourrait consacrer plus de temps et d'énergie à panser les plaies de son parti au lendemain du congrès.

# Johnson se dit encore assuré de l'emporter

QUEBEC (PC) — Daniel Johnson a appris une bonne et une mauvaise nouvelle la semaine dernière.

La bonne, c'est qu'il est maintenant deuxième dans la course au leadership libéral, ayant réussi à doubler de façon significative le député de Brome-Missisquoi Pierre Paradis dans l'appui des délégués en vue du congrès du 15 octobre prochain.



Daniel Johnson

La mauvaise, c'est qu'il n'a pratiquement aucune chance de rattraper le candidat favori, l'ex-premier ministre Robert Bourassa, qui jouit de l'appui de la majorité absolue des délégués depuis déjà le milieu de la semaine dernière.

Jusqu'à tout récemment, M. Johnson était troisième dans le cœur des délégués libéraux mais les excellents résultats obtenus lors des assemblées des comtés du West-Island et d'Argenteuil lui ont permis de rattraper puis de dépasser M. Paradis.

L'avenir demeure sombre malgré tout et seule une pelure de banane habilement glissée sous les pieds de Robert Bourassa pourrait permettre au député de Vaudreuil-Soulanges de rattraper l'ancien premier ministre dans la faveur des délégués libéraux.

Malgré tout, M. Johnson se dit encore assuré de sa victoire finale. Son organisation a déjà commencé toutefois une analyse détaillée des causes qui pourraient avoir "enrayé" la marche normale de sa campagne.

Un nom qui est ressorti presque unanimement, c'est celui de Raymond Garneau, qu'on accuse d'avoir trop retardé à annoncer ses intentions face au leadership libéral.

Pendant que M. Garneau hésitait, M. Johnson attendait et Robert Bourassa faisait campagne, prenant une avance insurmontable.

De là à dire qu'il y avait complicité entre l'ancien premier ministre et l'ancien ministre des Finances, il n'y a qu'un pas que plusieurs partisans de M. Johnson franchissent allègrement.

Malgré tout, la serviette n'a pas encore été jetée et le député de Vaudreuil-Soulanges n'a pas l'intention de se croiser les bras d'ici le 15 octobre.

D'autre part, le député de Vaudreuil-Soulanges entend poursuivre d'ici la sa tournée des délégués qu'il compte rencontrer un à un.

## Paradis voit apparaître l'ombre d'un espoir

par Robert Lefebvre  
**QUEBEC (PC) —** Au terme d'une tournée de cinq jours en Abitibi, le candidat au leadership libéral Pierre Paradis voit apparaître l'ombre d'un espoir d'améliorer grandement sa performance d'ici au congrès du 15 octobre.

Bien sûr il a renoncé depuis longtemps à compétitionner avec le premier coureur Robert Bourassa dans cette première étape du choix des délégués. Mais il est maintenant profondément convaincu qu'en travaillant 24 heures par jour, s'il le faut, il réussira à convertir à sa personnalité et à

ses idées suffisamment de délégués pour mettre des bâtons dans les roues à M. Bourassa.

Les cinq jours passés dans les comtés du Nord-Ouest québécois à rencontrer des militants libéraux lui ont appris qu'il gagnerait beaucoup à se faire mieux connaître.

"Les statistiques montrent qu'il est généralement possible de convertir à sa cause entre 10 et 15 p.c. des délégués et nous avons la certitude, nous, que nous pourrions aller bien au-delà de cette moyenne", affirme Sylvie Marier, de son service d'information.

Elle ajoute qu'en Abitibi, il est évident que l'organisation de Robert Bourassa perdra un bon nombre de délégués-électeurs au profit de Pierre Paradis. "Nous avons constaté que bon nombre de militants qui s'affichaient pro-Bourassa changeaient vite d'idée après quelques minutes de conversations privées", déclare-t-elle.

### Dans les régions

"Il nous faut donc s'attaquer non plus aux militants, mais aux délégués qui ont été choisis sur la "slate" de Robert Bourassa", ajoute-t-elle.

C'est à ce travail de persuasion que s'emploiera dans les quatre prochaines semaines le député de Brome-Missisquoi, avec tous les arguments qu'il est possible d'imaginer dans pareilles circonstances.

La semaine dernière, pendant qu'il voyageait d'un comté à l'autre en Abitibi, M. Paradis s'est vu devancer par Daniel Johnson qu'il avait réussi à doubler la semaine précédente.

"Mais attendez l'élection des délégués dans les comtés ruraux", a répondu l'un de ses six supporters, le député de Pontiac Robert Middlemiss. La réponse est venue en fin de semaine avec la clôture des assemblées de choix des délégués.

M. Middlemiss a ajouté que le candidat Paradis est le seul capable, à cause de son style populiste, d'aller chercher le vote des régions à la prochaine élection et il demeure le seul présentant une option fédéraliste claire.



Pierre Paradis

## Document pour mousser la candidature de Paradis

QUEBEC (PC) — "Robert Bourassa a subi l'usure du pouvoir et il traîne irrémédiablement ses boulets".

Voilà l'opinion non pas de péquistes, mais de libéraux qui appuient Pierre Paradis dans la course au leadership.

Le comité du député de Brome-Missisquoi a préparé récemment un dossier destiné à être transmis à ses principaux organisateurs à travers le Québec et contenant des informations visant à faire mousser la candidature de M. Paradis pour le leadership libéral.

Le dossier contient un document de quatre pages intitulé "Dix bonnes raisons de faire le bon choix". Ce document met en relief les candidats Pierre Paradis et Robert Bourassa en les comparant sur dix thèmes précis.

L'évaluation des deux candidats est faite par rapport au Parti libéral, au militant libéral, au citoyen, à l'expert en marketing, à celui qui veut se rapprocher du pouvoir, aux jeunes, aux gens âgés, à l'observateur, à l'âge des candidats et aux Péquistes.

"Pour le Parti libéral, Pierre Paradis signifie l'espoir, le renouveau. Il signifie que le parti a su découvrir de nouveaux leaders, de nouveaux chefs qui s'épanouiront au pouvoir", affirme le document.

Par contre, "Robert Bourassa, c'est le passé,

c'est un aveu de faiblesse. C'est comme si le PLQ lors des prochaines élections générales choisissait comme candidat dans chacun des comtés le candidat libéral défait de 1978".

Face au militant libéral, Pierre Paradis est défini comme "un excellent député, un orateur habile et leader d'aujourd'hui et de demain." Robert Bourassa par contre "a subi l'usure du pouvoir et traîne irrémédiablement ses boulets".

Le simple citoyen "se reconnaît en Pierre Paradis", poursuit le document. Il "gagne sa vie en travaillant fort comme député, il doit travailler pour joindre les deux bouts et ne pas crever".

Robert Bourassa, lui, est "un millionnaire feutré qui n'a pas lui-même gagné un million. Il ne peut comprendre le travailleur qui boucle durement son budget. C'est un chômeur millionnaire".

Du côté marketing, "Pierre Paradis a une gueule qui se vend bien: athlétique, barbu, agressif, de propos simples, Pierre Paradis est un vendeur par excellence".

Son adversaire "ne passe pas l'écran, fige l'électeur qui lui donne la main. Il a l'air qu'il a: l'allure d'un mou, d'un blème, d'un sans épine...".

Pour les jeunes électeurs, Pierre Paradis est défini comme capable de les ramener au PLQ. "Le cégépien, l'universitaire, le jeune travailleur peut se retrouver dans ce jeune barbu solide et intelligent".

### CENTRES GO GOODYEAR

# Vente du 25ème anniversaire

LA VENTE PREND FIN SAMEDI

<b>RADIAUX À RABAIS</b>	<b>49<sup>95</sup> \$</b>	<b>55<sup>95</sup> \$</b>
P175/80R13 CORSA GT, BANDE BLANCHE		P155/80R13 TIEMPO, CEINTURE D'ACIER, FLANC NOIRS

<b>ÉPARGNEZ À L'ACHAT DE CES PNEUS RADIAUX GOODYEAR</b>	P185/80R13 TIEMPO CEINTURE D'ACIER, FLANC NOIRS <b>63<sup>95</sup> \$</b>	P185/80R13 POLYSTEEL BANDE BLANCHE <b>69<sup>95</sup> \$</b>	P195/75R14 POLYSTEEL BANDE BLANCHE <b>74<sup>50</sup> \$</b>
	P195/75R14 TIEMPO CEINTURE D'ACIER, FLANC NOIRS <b>75<sup>95</sup> \$</b>	P205/75R14 POLYSTEEL BANDE BLANCHE <b>83<sup>50</sup> \$</b>	P225/75R15 TIEMPO CEINTURE D'ACIER, FLANC NOIRS <b>86<sup>95</sup> \$</b>

<b>Pneus à plis en biais à rabais</b>		P205/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE <b>87<sup>50</sup> \$</b>	P215/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE <b>88<sup>65</sup> \$</b>
800-12 CRUISER BANDE BLANCHE <b>32<sup>95</sup> \$</b>	878-13 POLYSTREAK BANDE BLANCHE <b>37<sup>95</sup> \$</b>	P225/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE <b>94<sup>95</sup> \$</b>	P235/75R15 POLYSTEEL BANDE BLANCHE <b>99<sup>95</sup> \$</b>

**POSE COMPRISE**

LA VENTE PREND FIN LE 24 SEPTEMBRE.

OFFRE DU GILET DU RADIAL WRANGLER

Procurer vous ce superbe gilet similitude d'une valeur de 49,95 \$ sans frais supplémentaires à l'achat de quatre pneus radiaux Wrangler. Ou ne payez que 8,95 \$ pour ce gilet à l'achat de deux radiaux Wrangler. Pour plus de renseignements, rendez-vous au Centre Go Goodyear.

<b>79<sup>95</sup> \$</b>	<b>86<sup>95</sup> \$</b>	<b>94<sup>95</sup> \$</b>
750-16 AC, 8 PLUS TRACTION HI-MILER CHAMBRE À AIR EN SUS	750-16 AC, 8 PLUS TRACTION SURE GRIP CHAMBRE À AIR EN SUS	750-16 AC, 8 PLUS CUSTOM EXTRA GRIP CHAMBRE À AIR EN SUS

**Entretiens effectués du lundi au samedi.**

<b>MISE AU POINT DE 12 MOIS GARANTIE</b>	<b>49<sup>95</sup> \$</b>	<b>58<sup>95</sup> \$</b>	<b>68<sup>95</sup> \$</b>
	VOLVRES 4 CV	VOLVRES 6 CV	VOLVRES 8 CV

**HUILE, FILTRE ET LUBRIFICATION**

**11<sup>95</sup> \$**

Nous posons un filtre à huile FRAM neuf, versions jusqu'à 5 litres d'huile à moteur QUAKER STATE 10W/30 dans le moteur et faisons une lubrification complète du châssis avec QUAKER STATE. Nous faisons l'entretien de la plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées.

**CENTRES GO GOODYEAR**

**2025 OUEST, RUE KING, SHERBROOKE — 569-9288**

Heures d'ouverture: lundi au mercredi: 7h30 à 18h; jeudi et vendredi: 7h30 à 21h00; samedi: 7h30 à 17h00.

## Le choix du gouvernement

Dans l'allocution qu'il a prononcée lors du récent congrès de l'UMQ sur le livre blanc du ministre François Gendron intitulé "Le choix des régions", le président de l'Union des municipalités du Québec, Francis Dufour, se demande si les municipalités, si le Québec ont les moyens que soit installé le plan de régionalisation de M. Gendron. Il ne faut pas se surprendre de la réaction de l'Union des municipalités aux velléités du ministre Gendron d'implanter le fameux Conseil régional de concertation et de développement, dont il tentera de défendre la structure dès l'automne, au cours d'une tournée québécoise.

L'Union des municipalités a déjà été échaudée par l'apparition des MRC. Inquiétée à juste titre par l'émergence de cette instance régionale qui accapare, ou au moins pour l'instant relègue, les pouvoirs des municipalités, elle vient de donner avec difficulté son aval à sa formation. Et voilà que le ministère de François Gendron lui met dans les yeux les bâtons des CRCI. Les municipalités laissent entendre qu'elles n'avaient pas besoin, non plus que le Québec tout entier, de ce nouvel accès de régionalisme.

M. Dufour voit clair quand il note que Québec se propose de "mettre en place un appareil décisionnel complexe" qui risque de multiplier les niveaux d'approbation et de contrôle et de servir l'inefficacité. Les CRCI ne risquent-elles pas en effet de devenir de petites tours de Babel régionales? D'autant plus que ces conseils régionaux regrouperont élus (scolaires et municipaux) et non élus. Ce point ne devrait pas alarmer que M. Dufour et l'UMQ qui y voient "une façon inédite de prélever des fonds au sein de la municipalité pour en confier l'administration à des gens non élus au suffrage universel". Dangereux en effet.

Et de toute façon comment le gouvernement peut-il prétendre que ses intentions de mettre sur pied un nouveau palier de discussion et de décision entre gouvernement et citoyen ne mèneront pas, sous le couvert d'une apparente remise de pouvoirs aux régions, vers une plus solide main-mise gouvernementale par l'extinction des pouvoirs locaux, notamment? C'est décentraliser pour mieux centraliser et contrôler.

Jacques Lafontaine



### L'OPINION DES LECTEURS

#### Une analyse qui ne tient pas debout

Re: Réponse à Mme Lucille Daigneau. "Pour une tenue digne et réservée". L'Opinion des lecteurs de La Tribune, le 10 septembre.

Pour répondre à votre lettre du 10 septembre, si votre théorie est vraie que la provocation est à l'origine du viol, comment expliquez-vous que des bébés de quelques mois ou des vieillards pudiques se fassent violer? Je ne suis pas d'accord avec vous.

Il me semble que vous essayez d'excuser la conduite des violeurs en blâmant l'attitude, selon vous, provocatrice des femmes qui supposément se déshabillent trop. Je crois qu'il n'y a rien de mal dans un corps féminin ou masculin mais c'est la personne qui regarde qui fait le choix d'y voir une provocation et de réagir en attaquant.

C'est prouvé que le viol est motivé par un désir de domination, un désir d'humilier, de rabaisser.

Les annonces publicitaires étalant des femmes légèrement vêtues sur les panneaux-reclame placés sur le dessus des édifices, dans les

autobus, dans les journaux, contribuent à donner de la femme une image d'objet à convoiter. Les violeurs pensent peut-être que les femmes sont une denrée à leur disposition.

Votre citation d'un psychologue venant de Paris qui dit que "tant que les femmes se promèneront comme elles le font avec presque rien sur le dos, il y aura de plus en plus de viols et de femmes battues. Les hommes sont sensibles à cette provocation", ne tient pas debout. Je ne crois pas qu'aucun psychologue pourrait dire une chose semblable.

Votre exemple des 85 procès pour viol où les auteurs ont été exonérés de tout blâme est un exemple tragique de l'état de notre système de justice et de notre système pénal. Néanmoins, le "où, quand et comment" de votre exemple est très vague et prête à confusion.

Je ne sais ce qui vous motive, madame, mais j'ai honte de votre lettre à cause de son contenu et de sa provenance: d'une femme.

Danielle Dubuc

### SONDAGE GALLUP

#### Deux Canadiens sur trois sont en faveur de la poursuite du programme du 6 et 5 p. cent

Alors que tout juste un peu plus de tiers des Canadiens (36%) considèrent que le programme gouvernemental du 6 et du 5 p. cent est un succès, près des deux tiers souhaitent qu'il se poursuive.

Voici, accompagnée d'un préambule, la première question de Gallup:

"Il y a à peu près un an, le gouvernement fédéral a installé son programme du 6 et 5 p. cent visant à limiter les augmentations de salaire des fonctionnaires gouvernementaux. Le gouverne-

ment avait alors invité les gouvernements provinciaux et les entreprises du secteur privé à lui emboîter le pas, dans le but de contrôler l'inflation.

A votre avis, est-ce que la démarche gouvernementale a été très utile, relativement utile, pas très utile ou pas utile du tout à la lutte contre l'inflation.

Comme le montre le tableau qui suit les hommes sont légèrement plus optimistes que les femmes quant à l'efficacité du programme.

	Canada	Hommes	Femmes
Très utile	6%	7%	5%
Relativement utile	30%	32%	27%
Pas très utile	34%	33%	35%
Pas du tout	19%	21%	18%
Ne savent pas	12%	7%	16%

Une deuxième question traitait de l'avenir du programme:

"Êtes-vous ou non d'accord à ce que le programme se poursuive pour une période de douze mois a) au sein de la fonction publique fédérale? b) au sein de la fonction publique provinciale? c) dans l'industrie privée?"

Alors que presque les deux tiers des Canadiens se prononcent en faveur de la poursuite du programme au sein des fonctions publiques fédérale et provinciales, tout juste un peu plus que la moitié voudrait qu'il se poursuive au sein de l'entreprise privée.

	Pour	Contre	Ne savent pas
Fonction publique fédérale	65%	21%	14%
Fonction publique provinciale	64%	21%	15%
Entreprise privée	54%	30%	17%

Jean-Louis Roy  
Le Devoir

### BILLET

#### Merci, Hazel Lester

Notre époque est bizarre. Alors qu'on peut vite ramasser des milliers de personnes pour marcher en faveur de la paix, contre la guerre, contre le massacre d'innocents, on peut en réunir autant pour faire campagne pour l'avortement libre. Et de fait les statistiques de nos pays modernes révèlent que bientôt, alors que jamais les moyens contraceptifs n'ont été aussi nombreux et aussi utilisés, le nombre des naissances sera dépassé par celui des avortements. Le geste de Hazel Lester prend alors une dimension merveilleuse parce qu'il témoigne avec éclat que la vie triomphe encore même dans notre siècle qui semble irrespectueux des valeurs fondamentales.

Cette Britannique de 32 ans, enceinte et souffrant du cancer, n'avait qu'un médicament qui pouvait l'aider à freiner cette terrible maladie. Ce médicament aurait toutefois tué l'enfant qu'elle portait. Elle a donc

refusé le médicament, donné naissance à son petit et est morte sept semaines après l'accouchement en le confiant à quelqu'un qui l'aimerait.

C'est de l'amour pur, sans espoir de retour. C'est vraiment là qu'on parle de DON de la vie. Et c'est émouvant. Comme une fleur qui pousse au travers des immondices. Comme le sourire qui jaillit des enfants de la guerre parce que malgré tout ils ont encore le goût de jouer.

Hazel Lester n'a pas décidé de mourir. Elle a choisi que son enfant vivrait parce qu'elle l'aimait et parce qu'elle savait que la vie que l'on donne est encore plus merveilleuse que celle que l'on emprisonne pour soi. Son geste est plus éloquent que cent mille mots, plus fort que toutes les pétitions pour ou contre la vie. Son geste me fait vivre aujourd'hui.

Albatros des mers

### L'OPINION DES AUTRES

#### Le PC et les libertés

Déposé en mai dernier par le solliciteur général, M. Robert Kaplan, le projet de loi créant un service de sécurité sous contrôle civil suivait, au moins quant à la forme, une recommandation ferme de la Commission McDonald.

Les recommandations du groupe présidé par le juge McDonald avaient un caractère péremptoire. A son jugement, la gendarmerie fédérale, son service de sécurité et l'agence de renseignement qu'elle abritait et qu'elle abrite toujours tentaient d'échapper à tout contrôle civil ou judiciaire.

Parlant au nom du caucus de ce parti, le député et ministre fantôme, M. Ramon Hnatyshyn, a déclaré que son parti souhaite voir les services de renseignement et de sécurité canadiens demeurer partie intégrante de la GRC. Il a de plus exigé que le projet Kaplan soit soumis à une commission parlementaire de la Chambre. Sur ce dernier point, le député recevra l'appui de tous ceux qui craignent la précipitation dans un domaine aussi sensible.

La prise de position des conservateurs est difficilement compréhensible. En effet les arguments évoqués par M. Hnatyshyn apparaissent bien légers. Affirmer que le personnel d'un service de renseignement et de sécurité sous contrôle civil ne sera pas tenu à la même discipline que celui de la Gendarmerie ne saurait disposer des preuves plutôt accablantes de la commission McDonald. Il faudra que le porte-parole conservateur fasse des progrès dans sa démonstration pour qu'on y voie autre chose qu'un pur opportunisme électoral.

Un parti politique qui aspire à la direction des affaires ne peut aussi ouvertement saboter ce que le sens commun, la recherche la plus fiable, le jugement d'une majorité d'experts et les nécessités démocratiques imposent. Le PC doit reprendre sa réflexion et son analyse dans cette affaire.

#### Il ne faut pas prendre Léger à la légère

Le Parti Nationaliste prend forme malgré les assauts répétés des propagandistes du système de partis traditionnel. Heureusement, sa naissance permettra à la démocratie de mieux jouer son rôle. Depuis le temps que, par défaut de ne pouvoir bénéficier d'un éventail plus large, on s'est privé de notre droit de vote: on doit donc saluer la venue du Nouveau Parti, n'en déplaise à ceux qui préfèrent leur petit système tranquille.(...)

La venue d'un Parti Nationaliste est assurément un pas vers une plus grande participation au vote électoral. La différence qui s'est faite jusqu'à ce jour entre les taux de participation aux élections fédérales et aux élections provinciales démontre amplement que l'actuel système de partis faussait la démocratie exprimée dans les intentions de votes des électeurs. Pendant plus d'une décennie, des milliers de Québécois, et je suis des leurs, ont été privés de leur droit de vote puisque le système de partis en place ne répondait pas à leurs aspirations. Le Parti Nationaliste viendra corriger cet accro à la démocratie.(...)

Pour charrier, certains journalistes n'ont pas leur pareil. Ils prétendent que le Parti Nationaliste du Québec n'a aucune chance de prendre le pouvoir. Pourtant, le même raisonnement devrait s'appliquer au N.P.D. et on ne les a jamais vus invoquer un tel argument. Au lieu de s'extasier devant les chefs gouvernementaux, ils auraient avantage à revoir leurs notions de base journalistique.(...)

Mais le plus surprenant, et c'est là qu'on peut voir jusqu'à quel point quelques journalistes ont dégradé le débat politique au Québec, c'est qu'on tente de démolir un parti avant même qu'il ait pris place sur le podium. Le débat ne porte plus sur les idées mais sur la forme. Ce qui tracasse le journaliste ce n'est pas le programme du P.N.Q. mais son existence. C'est exactement cette version qui transparait dans les comptes-rendus de plusieurs médias.(...)

Le même constat vaut pour l'idée de l'indépendance. Ça dérange certains éditorialistes lorsqu'on revient sur cette idée. Pourquoi? Comment se fait-il que certains témoins pourraient parler de fédéralisme sans que l'on grinche et d'autres devoir s'astreindre au silence lorsqu'ils ont le goût de prôner l'indépendance qui, de toute façon, tôt ou tard se produira? Drôle de journalisme!(...)

En vertu de quoi au juste? Sur quels faits concrets repose pareille construction de l'esprit? Sur rien encore une fois. En vertu de quoi également la génération qui s'est prononcée sur la question de la sou-

veraineté en 1980 déciderait pour celle qui pourrait se prononcer en 1984? Et en vertu de quoi celle de 1984 se prononcerait pour celle qui voudrait se prononcer en 1988? A chaque génération le droit de décider du statut constitutionnel qu'elle préfère, et pour la période de temps qu'elle voudra et selon la bonne volonté des partenaires dans le cas de l'option fédéraliste.(...)

L'évolution démographique donne raison à ceux qui prophétisent la venue de l'indépendance, à la condition qu'ils s'arrogent au moins 50% des nouveaux votants. Le débat économique donnera aussi raison à ceux qui prônent l'idée d'indépendance. La raison est bien simple. Avec deux blocs aussi importants, indépendantistes et fédéralistes, c'est impossible de mener le fédéralisme à bon port puisque celui-ci repose sur la coopération. La présence des deux blocs prouve le contraire et provoque une incertitude qui ne peut être que néfaste économiquement. Tant que cette incertitude prévaudra, le Québec demeurera un champ impropice à l'investissement, et l'incertitude prévaudra tant que l'indépendance n'aura pas été réalisée puisque le bloc est trop imposant pour se désagréger.

Entre-temps, le brasier couve sous les cendres. Tel une équipe qui remise son équipement après la défaite lors des éliminatoires, on cesse de parler hockey. La saison estivale est propice à d'autres discussions. Mais malheur à ceux qui s'imaginent que le débat est clos. Il ne fait que commencer. Une autre saison de hockey reviendra, que cela soit avec les joueurs actuels ou avec d'autres. Et la prochaine fois, on devra se priver de Lesage; on aura plus besoin de franchir Lamontagne et de contourner Desrochers. Qui donc oserait prétendre le contraire maintenant que les faits nous donnent raison?

Et dire que certains se demandent quel rôle utile pourra jouer un Parti Nationaliste québécois? Où étaient-ils donc ces haut-parleurs du système lors du rapatriement de la constitution? Une chose est certaine, c'est que les pressions en provenance des députés d'un parti nouveau auraient certes été différentes de celles des éponges libérales.

(...) Tant qu'à demeurer dans l'opposition, pourquoi les Québécois ne le seraient-ils pas sous l'insigne du Parti Nationaliste du Québec plutôt que sous celle du Parti libéral?

Quant à ceux qui voient le précipice au bout de la défaite, on se demande bien en quoi une défaite viendrait assombrir le climat plus qu'il ne l'est présentement?

Jacques Boucher

### Avis à nos lecteurs

La Tribune publie comme service à ses lecteurs des opinions que ceux-ci lui font parvenir sur des sujets d'actualité ou d'intérêt public. Les lettres doivent être signées et porter l'adresse et le numéro de téléphone du signataire. Nous acceptons les pseudonymes à la condition que les correspondants se soient identifiés clairement auprès du directeur de la page éditoriale. Les lettres ne doivent pas être trop longues et nous nous réservons le droit de les publier en tout ou en partie.  
Le rédacteur en chef.

Les personnalités de notre économie

Roland Dionne, un surintendant qui a débuté plus bas que l'échelle

LENNOXVILLE — Commencer au bas de l'échelle, on peut dire que M. Roland Dionne, le surintendant de l'usine de Lennoxville des Papiers Scott Limitée, a pris ça au pied de la lettre.

"Même qu'on peut dire que j'ai commencé plus bas que l'échelle... à 1,500 pieds sous terre."

C'est en effet à cette profon-

chance d'être au bon moment, au bon endroit. A peine embauché, il s'est vu confier une partie, puis à cause d'un départ non prévu, la totalité d'un

Du Bas du fleuve à...

Mais sa véritable chance est sans doute d'être né à Kamouraska au sein d'une famille de 11 enfants dont le père sort quelque peu de l'ordinaire. Cet homme ne se contente jamais de peu et cumule les emplois de cultivateur, de laitier et de vendeur de machineries agricoles.

Toutefois, explique M. Dionne, "mon père était davantage un patron qu'un travailleur manuel. C'était d'abord et avant tout un homme qui savait faire travailler les autres à sa place. Il avait l'âme d'un patron... Très tôt, nous, ses enfants, avons appris à mettre la main à la pâte... Et il réussissait très bien à nous rendre le travail plaisant. Il ne criait jamais après nous et nous encourageait à toucher à tout. Moi, à 12 ou 13 ans, je conduisais le camion de laitier et les tracteurs... On se faisait arrêter par la police car nous étions trop jeune. Mon père disait que ce n'était pas grave, qu'il préférerait payer les contraventions plutôt que de nous empêcher de lui donner un coup de main", explique M. Dionne.

C'est donc très tôt que M. Roland Dionne voue une véritable passion pour la mécanique. Le commerce de machineries agricoles supposait qu'il fallait aussi, quelquefois, se rendre dans les champs et réparer ces machineries. Très tôt, les enfants Dionne apprennent à soulager leur père de ces tâches.

"Nous étions également de très bons arguments de vente. Quand un client voyait un enfant d'une dizaine d'années grimper sur une presse à foin et la faire fonctionner, il ne pouvait que constater que cela se faisait tout seul", de dire M. Dionne.

son choix: le génie-mécanique et le monde industriel.

Marié, père de deux enfants (deux filles dont la plus jeune n'a que quatre mois), cet homme est un amateur de voyage (il connaît la plupart des états américains), de golf bien sûr et... de curling qu'il a appris dès son arrivée à Lennoxville. Aujourd'hui, il demeure intarissable sur ce sport qui, dit-il, en est un de gentilhomme ou

priment l'intelligence et le sens de la tactique, des qualités que l'on s'attend d'un dirigeant d'entreprise.

Et si l'Estrie est désormais son pays, une fois de temps en temps, il retourne à Kamouraska pour les fêtes de famille où il sera longtemps question de mécanique, un sujet qui tient énormément à coeur la famille Dionne.

Une entrevue de Gilles Fiset



deur que descendait le jeune étudiant en génie mécanique de l'Université de Sherbrooke pour réparer la machinerie de l'employeur de Thetford-Mines qui avait accepté son projet de stage.

Mais, M. Dionne a rapidement atteint les premiers échelons et récupéré le temps perdu au point où, à 33 ans, il occupe un poste élevé chez Papiers Scott, un fabricant de papiers hygiéniques.

"J'ai eu la chance, en tant qu'étudiant dans un programme où s'appliquait le régime coopératif, de remplir de multiples tâches, pour de multiples employeurs répartis un peu partout au Québec, de Hull au Labrador", explique celui qui dirige depuis quelques mois seulement l'usine de la rue Collège, à Lennoxville, l'employeur de 80 personnes. "C'est comme ça que j'ai pu acquérir très tôt de l'expérience qui me sert énormément maintenant."

Il dit également qu'il a eu la

dossier important.

"A mi-chemin, je suis passé à un doigt de tout lâcher. C'était un dossier concernant un très gros investissement... J'ai eu peur. Puis, je me suis dit que je devais le mener à bien. Ce que j'ai fait. C'est sans doute ainsi que j'ai fait ma marque chez Scott Papers, une compagnie américaine qui possède des filiales partout dans le monde."

Mais il doit également sa "chance" à son attitude face aux défis. Après avoir mené à bien ce projet d'investissement, il est envoyé à Lennoxville où la compagnie vient d'acheter une vieille usine. Sa mission: tout remettre sur pied. En quelques années, il en fait l'une des usines les plus perfectionnées.

"Mais ma chance est également de travailler avec des gens très compétents. Les ouvriers, ici, sont la grosse raison de mon succès", affirme-t-il.



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Du fond d'une mine à la direction d'une usine, un long chemin que M. Roland Dionne a su parcourir en peu de temps. A

33 ans, il est le patron de l'usine de Lennoxville où est fabriqué le fameux papier Cottonnelle.

**PHARM-ESCOMPTE**  
**JEAN COUTU**

*C'est tellement mieux... c'est bien évident!*

**LIVRAISON**  
OUVERT DE 8.15 à 11h p.m.  
du lundi au samedi  
Dimanche de 9h a.m. à 11h p.m.  
**ALAIN J. HADDAD, prop.**

au **1470, KING OUEST**, SEULEMENT, **564-3111**

**10% 7 JOURS PAR SEMAINE**  
de 9h à 4h p.m.

sur tous les articles en magasin, sauf les spéciaux de la semaine et le tabac.

**EN VEDETTE**  
**AUJOURD'HUI**  
**SEULEMENT**

+

**DES CENTAINES D'AUTRES**  
**SPECIAUX EN MAGASIN**

**BYE THE SEA**

THON PALE ENTIER

AVEC CE COUPON PJC

Format 92 g

**.69**

LIMITE 3 PAR CLIENT

**ECONO-LITE**

AMPOULES

60 watts ou 100 watts  
Format 4 AU CHOIX

AVEC CE COUPON PJC

**1.39**

LIMITE 3 PAR CLIENT

**PARAPLUIE**  
**TELESCOPIQUE**

pour hommes et femmes.  
AU CHOIX

AVEC CE COUPON PJC

**2.49**

LIMITE 3 PAR CLIENT

**AQUA FRESH**

DENTIFRICE

Prévient la carie et rafraîchit l'haleine.  
Format 100 ml

AVEC CE COUPON PJC

**1.29**

LIMITE 3 PAR CLIENT

**CIGARETTES**

Rég. King

**12<sup>20</sup> 12<sup>29</sup>**

LIMITE 1 CARTON PAR CLIENT

Pourquoi payer plus cher ailleurs...

la tribune agriculture



M. Paul Lambert au travail auprès de l'une des quelque 750 ruches que sa miellerie comporte.

# Les apiculteurs sont occupés toute l'année

**WOTTON** — Pendant que les abeilles ont entrepris le sprint final dans leur course à la cueillette de nectar pour la production de miel, les apiculteurs, eux, sont loin de penser au repos.

C'est que la période actuelle de l'année constitue un temps fort en apiculture, alors qu'on s'affaire à terminer la deuxième récolte et à transformer le miel en atelier (la mise dans les contenants), avant d'entreposer les ruches pour la saison hivernale; ce qui se fait normalement à la mi-novembre.

M. Paul Lambert, de Wotton, qui exploite la miellerie du même nom en compagnie de sa femme, Francine, et de son frère, Rejean, est du nombre de ces apiculteurs fort occupés actuellement. Et ce, depuis le début du printemps, puis pour les prochains mois, car on met en marché du miel toute l'année que l'on retrouve sous plusieurs formes: blanc, foncé, au goût doux ou prononcé, en gâteau et même en bonbons. Sans oublier le pollen, la cire et la gelée royale qui attirent ses amateurs.

L'entreprise des Lambert, l'une des trois ou quatre plus importantes au Québec, possède au-delà de 750 ruches qui, au début d'avril, ont été placées un peu partout dans la région. "L'installation des ruches, au printemps, est une opération importante. L'apiculteur expérimenté sait qu'il faut trouver les endroits propices pour une bonne cueillette et s'assurer que les ruches sont à l'abri des vents. Aussi, au début de la saison, il importe de tout mettre en place pour développer la colonie au maximum", résume M. Paul Lambert, dont les ruches se retrouvent autant dans le secteur de Wotton qu'à St-Georges-de-Windsor, St-Claude, Kingsey-Falls, St-Félix-de-Kingsey et d'autres. On recherche notamment des sols cultivés (en trèfle par exemple), pour aider l'abeille en quête de nectar.

En premier lieu, les abeilles quittent leur habitat pour aller et chercher notamment le nectar des fleurs des arbres fruitiers, particulièrement des pommiers et des pissenlits. La récolte que cela donne est générale-

ment laissée aux abeilles pour leur permettre de se nourrir et ainsi de grossir la colonie. Les reines, qui peuvent pondre de 2,000 à 3,000 oeufs par jour dépendant de la nourriture assimilable disponible pour les larves, remplissent alors leur fonction à pleine capacité.

La première vraie récolte, celle qui intéresse le producteur et par conséquent le consommateur, se termine quand le trèfle a cessé sa croissance dans les champs en culture. Durant les semaines qui précèdent, la butineuse a multiplié les voyages (elle peut parcourir jusqu'à un maximum de quatre milles) pour revenir à la ruche y remplir les alvéoles que leurs soeurs ont confectionnées au préalable. Et il en faut des voyages quand on sait que l'abeille rapporte avec elle, dans son jabot, l'équivalent d'une goutte de nectar; nectar qui deviendra miel après que la densité d'humidité aura été abaissée à 17,2 pour cent. Quant à l'abeille qui a ainsi voyagé du matin au soir, puis travaillé durant la nuit dans la ruche même, elle ne survivra guère que sept ou huit semaines à un tel régime; ses ailes en seront littéralement usées et elle quittera la ruche pour aller mourir.

Le trèfle, pour la miellerie Lambert, constitue environ 50 pour cent de sa production. De même que, pour la deuxième récolte qui prend fin vers la mi-septembre, on compose avec les fleurs sauvages, comme la verge d'or.

**Saison moyenne**

Cette année, estime l'apiculteur, on peut parler d'une saison moyenne. En raison du printemps pluvieux, on pensait bien que cela traiterait mal. Puis, à la mi-juin, le temps s'est mis au beau et l'on anticipait alors une saison extraordinaire. Cependant, un mois plus tard, force était de constater qu'on se retrouvait pratiquement en période de sécheresse; ce qui n'aide guère pour la cueillette du nectar. Mais M. Lambert croit que ses ruches donneront en moyenne un peu plus de 100 livres de miel chacun.

Pour cet apiculteur qui cumule 12 ans d'expérience, ayant même passé deux ans à se perfectionner en Californie, où la culture des abeilles est très développée, ce secteur s'est fortement transformé au Québec, au cours des dernières années. "Au début, c'était plus artisanal,

Quand un producteur possédait 75 ruches, c'était beaucoup. Maintenant, les ruchers sont beaucoup plus nombreux", dit-il.

L'utilisation d'insecticides dans l'agriculture d'aujourd'hui fait craindre les apiculteurs. "En ce qui me concerne, je n'ai pas trop de problèmes de ce côté car dans la région où mes ruches sont installées on ne fait pas trop usage de produits chimiques. Ce n'est pas comme dans les secteurs de St-Hyacinthe ou de Joliette, par exemple, où l'on utilise les produits chimiques en grande quantité. Mais tout de même, cette année, j'ai eu des problèmes avec cela dans environ 25 ruches."

Une autre inquiétude, c'est le pillage. Et surtout celui des ours qui trempent la patte, non pas tellement pour

le miel lui-même que pour dévorer les jeunes larves dont ils sont très friands. "Mais cette année, pour l'instant du moins, les ours n'ont fait aucun dégât", lance-t-il.

Puis, pour ce qui est de la peur des abeilles, Paul Lambert a depuis longtemps passé cette période. "Au tout début, j'avais peur. C'est normal, surtout que j'avais des réactions très prononcées à la suite de piqûres. Mais depuis, avec l'expérience, j'ai appris à connaître les abeilles. A vivre en leur présence, on connaît leur caractère. Je sais par exemple que quand la température n'est pas belle ou que la récolte tire à sa fin, elles sont plus agressives. A la longue, on finit par vivre quotidiennement avec les abeilles et surtout, on admire leur sens de l'organisation."

## L'assurance stabilisation paye plusieurs milliers de \$

**SHERBROOKE** — Sur une enveloppe d'un peu plus de 2,6 millions \$ pour l'ensemble du

Québec, les producteurs d'agneaux de la région de l'Estrie se sont partagé 283,203 \$ à

titre de paiements dans le cadre du régime d'assurance-stabilisation.

En faisant cette annonce, le directeur du bureau régional de la Régie des assurances-agricoles du Québec, M. Laurent Corriveau, a souligné qu'en deux ans, depuis la mise en place du régime d'assurance dans cette production, les éleveurs estriens ont obtenu 534.144 \$ en indemnités.

Par ailleurs, les 602 producteurs de luzerne dont la production a été affectée à la suite des mauvaises conditions de l'hiver dernier ont touché 600,577 \$ en indemnités. On se souviendra que l'absence de neige, combinée à des pluies abondantes et le tout entrecoupé de périodes de gel, l'hiver dernier, a causé de sévères dégâts dans les champs de luzerne.

Le régime est instauré de façon à permettre aux producteurs qui y ont adhéré de recevoir des avances de

### Le monde agricole

**SHERBROOKE** — La Fédération de l'UPA de Sherbrooke termine cette semaine ses assemblées de secteurs qui conduiront au congrès régional du 5 octobre, où le siège du président est ouvert à une élection cette année. Les deux secteurs où des assemblées auront lieu sont ceux de Magog et Coaticook, respectivement demain et mercredi (tous deux à 20 heures); la première au sous-sol de l'église St-Patrice et la seconde au sous-sol de l'église St-Edmond.

nomiser l'énergie. La recherche permet de constater qu'il y a eu peu de progrès réalisés dans ce domaine par les détaillants en alimentation, soit les supermarchés, les chaînes d'alimentation et les magasins indépendants.

Statistique Canada révèle que la diminution du troupeau bovin se poursuit au pays. Ainsi, alors que les bovins laitiers ont baissé de 3 pour cent entre le 1er juillet 1982 et le 1er juillet dernier (il s'agit des données les plus récentes disponibles), les génisses de boucherie gardées pour le remplacement baissaient de 4 pour cent. Pour ce qui est du porc, la situation apparaissait inchangée en juillet par rapport à l'an dernier.

La situation dans le domaine de la production des oeufs est considérée comme grave par la Fédération des producteurs d'oeufs de consommation du Québec (FEDCO), en raison d'une surproduction au Canada et de la détérioration sensible des marchés d'exportation. Pour corriger la situation, un contingentement national de 5 pour cent sera imposé à partir de janvier.

L'agriculture n'échappe pas à la révolution technologique. Ainsi, en Saskatchewan, les spécialistes d'Agriculture-Canada ont mis au point un modèle d'ordinateur qui permet de prévoir, d'après les conditions de température et d'humidité, le développement des criquets et les dangers qu'ils représentent pour les cultures. Des lors, on peut intervenir pour éliminer ces insectes.

D'après une enquête effectuée à la grandeur du Canada, le secteur alimentaire au détail pourrait économiser 95 millions \$ par année en prenant les mesures nécessaires pour éco-

## 8 millions \$ pour la forêt?

**VICTORIAVILLE** (DG) - Le Syndicat des producteurs de bois de la région de Nicolet a dévoilé, à Victoriaville, son plan pilote de mise en valeur de la forêt privée, à l'instar des régions de l'Estrie et de la Beauce.

Quelques 3,418 personnes trouvent directement un emploi comparativement à 16,959 dans le secteur industriel. La forêt privée procure à ses travailleurs quelques 36,913,000 \$ contre 196,251,000 \$ pour le secteur industriel.

L'objectif principal de ce plan de mise en valeur est de fournir un outil de planification basé sur une connaissance élaborée de la forêt, des attentes et comportements des propriétaires ainsi que des utilisateurs afin de permettre aux propriétaires de boisé privé de retirer le maximum de retombées économiques et sociales.

En premier lieu, les abeilles quittent leur habitat pour aller et chercher notamment le nectar des fleurs des arbres fruitiers, particulièrement des pommiers et des pissenlits. La récolte que cela donne est générale-

**REPARATION SUR PLACE**  
de tracteurs et machineries agricoles et à jardin, de toutes marques.  
Ronald Dubé  
Spécialité: Fiat, Universal  
**LES ENTREPRISES RONALD DUBÉ**  
St-Elie (819) 562-6442

### Sur la terre il faut être certain

Il faut être certain d'avoir une bonne protection.  
Il faut être certain d'être bien assuré pour nos bâtiments, l'équipement, les animaux, les produits de ferme et même sa propre maison.  
Il faut être certain de garantir sa sécurité et d'obtenir le maximum.  
Pour être certain... Parmi les meilleurs courtiers d'assurances.  
**Bien sûr**

**MARCEL VIGNEAULT & ASSOCIÉS INC.**  
COURTIERS D'ASSURANCES GÉNÉRAL ET VIE  
780, King ouest, Sherbrooke, Québec  
**(819) 566-2444**

Notre équipe spécialisée est toujours à votre service!  
**MOTEURS ELECTRIQUES**  
VENTE de tous genres de moteurs électriques.  
**ATELIER** des mieux équipé où la réparation est faite par un main-d'oeuvre qualifiée.  
TRAVAUX ELECTRIQUES  
POSE DE FILS ELECTRIQUES  
MAINTENANCE - REPARATION  
VENTE D'EQUIPEMENT ELECTRIQUE.  
**PHILIPPE MERCIER INC.**  
LAC-MEGANTIC  
4783, Dollard (819) 583-2622  
**URGENCE 583-1325**  
24 hrs par jour 583-4888

**Panasonic L'ASSISTANT QU'IL VOUS FAUT DANS VOTRE CUISINE**

Un four à micro-ondes PANASONIC, c'est ça dont vous avez besoin. Un four dont vous connaissez tous les secrets puisque BUREAU et BUREAU vous offre gratuitement des démonstrations et des cours sur son fonctionnement.

Chez Bureau et Bureau, c'est à l'achat que tout commerce.

**Cocotte gratuite**  
à l'achat d'un four à micro-ondes Panasonic

• Cuisson et décongélation automatiques selon le poids des aliments  
• Plateau magnétique rotatif

**679 \$**

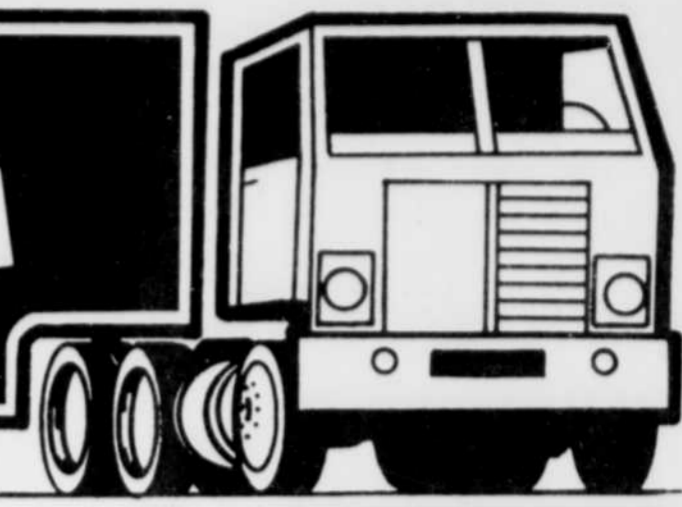
**COURS DE CUISSON GRATUIT**  
avec l'achat d'un four MICRO-ONDES

Une méthode de cuisson qui vous donne des rôtis dorés et appétissants comme vous les aimez

• Four à micro-ondes et convection avec auto-senseur

**BUREAU & BUREAU**  
SHERBROOKE: 600, Galt ouest  
**L'AIDE-MÉNAGER RÉPUTÉ... & abordable**  
ASBESTOS: 566, 1<sup>ère</sup> Avenue



# DEMENAGEZ SANS SOUCI



**Si vous avez besoin d'un spécialiste pour votre déménagement, voici une excellente nouvelle:**

**Le déménageur  
Georges O. Dubois,  
AGENT NORTH AMERICAN,  
a maintenant une nouvelle  
administration.**

- EFFICACITE
- PRIX TRES  
CONCURRENTIELS
- UN PERSONNEL  
DE TOUT REPOS

Une équipe jeune et dynamique vous offre la gamme complète des services que vous recherchez.

## DEMENAGEMENT



**ESTIMATION  
GRATUITE!**

- local
- longue distance
- outre mer
- édifice à bureaux
- livraisons locales  
(prix avantageux pour magasins)

ainsi que ces autres services:

- Entreposage (bâtiment brique et béton, très bien chauffé)
- Emballage
- Déballage
- Assurance

Le seul numéro pour  
**DEMENAGER:**

# 569-5555



**Travail  
des plus  
minutieux**



**NORTH**  
Geo. O. Dubois  
569-5555



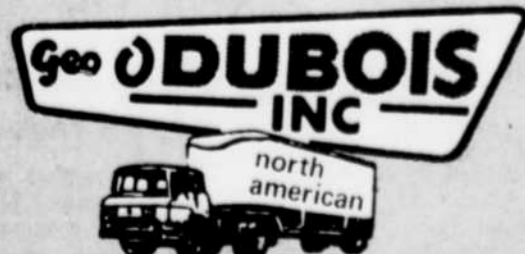
**AMERICAN**  
Geo. O. Dubois  
569-5555



**VAN**  
Geo. O. Dubois  
569-5555



**LINES**  
Geo. O. Dubois  
569-5555



**1908 rue Chevalier**  
(accès par la rue Roy)  
Sherbrooke, Québec  
(voisin de La Tribune)

Accordez-nous  
votre confiance  
vous n'aurez  
qu'à vous en  
féliciter.

# La guerre des ondes s'intensifie

par Arik Bachar

LONDRES (Reuter) — Chaque pays ou presque voulant y aller de ses discours, les fréquences internationales sont nettement surpeuplées. Tandis que certains dépendent sans compter pour se faire entendre, d'autres engouffrent des sommes encore plus énormes pour étouffer les voix du camp adverse.

La guerre des ondes, qui se déroule essentiellement entre grandes puissances, s'est considérablement développée depuis que les transistors bon marché ont envahi le monde. Les petits postes offrent aux gouvernements un moyen précis de soutenir les idéologies ou de les contrecarrer.

Les experts occidentaux de la radio craignent surtout à l'heure actuelle que le brouillage systématique par l'Union soviétique des émissions en provenance de l'Ouest ne conduise à une véritable anarchie des ondes.

"C'est la loi de la jungle, dit l'un d'eux, et c'est celui qui a l'émetteur le plus puissant qui l'emporte."

La situation radiophonique subit les effets de l'augmentation spectaculaire des postes de radio dans le monde, qui sont passés de 237 millions en 1955 à 1,380 millions l'an dernier.

## Bousculade

Les experts estiment que la bousculade qui se produit sur un nombre réduit de fréquences — établies par un accord international — est déjà

en soi un problème très difficile à surmonter, mais que les brouillages le rendent insupportable.

Cinq pays — l'Union soviétique, les États-Unis, la Chine, l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne — arrivent en tête des émissions planétaires. Ils ont dispensé l'an dernier 6,950 heures de programmes par semaine, allant des bulletins d'information aux jeux radiophoniques en passant par les commentaires et la musique pop.

Des dizaines d'autres pays contribuent à cette ruée sur les ondes par des centaines d'heures d'émission supplémentaires.

L'Union soviétique est de loin le pays qui brouille le plus les émissions des autres. Selon des spécialistes occidentaux, Moscou a mis en place environ 2,500 stations de brouillage sur tout le territoire soviétique, pour faire barrage aux émissions en provenance de pays de l'Ouest.

Les mêmes experts pensent que l'Union soviétique a dépensé 250 millions \$ pour créer ces installations, dont le fonctionnement coûte aussi tous les ans à Moscou 200 millions \$, soit à peu près deux fois plus que le budget global en 1982-83 des services extérieurs de la British Broadcasting Corporation (BBC), la radiodiffusion britannique.

Aiors qu'un simple émetteur peut se faire entendre sur une vaste région, le brouillage est une opération beaucoup plus difficile, qui nécessite de nombreuses installations.

Selon les experts, l'Union sovié-

tique brouille les émissions dans toutes ses villes dont la population dépasse 200,000 habitants. Les stations sous parrainage américain sont les premières visées: Radio Liberty, qui diffuse vers l'URSS, Radio Free Europe, destinés aux pays est-européens, et The Voice of America (VOA).

Les émissions de la BBC en anglais ne sont pas brouillées, alors que le sont en revanche celles en russe et dans les langues de l'Europe de l'Est, déclarent les responsables de la BBC.

## Efforts

En dépit des énormes efforts déployés par l'Union soviétique, le brouillage n'est jamais compact et les auditeurs en Europe de l'Est réussissent toujours à capter les émissions venues de l'Ouest, en fonction des conditions atmosphériques et de la densité du brouillage dans leur région.

Le directeur des services polonais de la BBC, Chris Pszenicki, estime que les trois heures et quarante-cinq minutes d'émissions quotidiennes de ses services peuvent atteindre jusqu'à 7 millions de Polonais. Il ajoute que c'est l'URSS qui se charge de brouiller les émissions reçues en Pologne, étant donné que Varsovie est peu enclin à en assumer la dépense.

Le brouillage s'est intensifié depuis trois ans en Pologne, mais M. Pszenicki dit que les Polonais sont très inventifs. "Nous avons reçu une lettre d'un auditeur polonais nous racontant comment après avoir ramené chez lui comme souvenir un morceau de fil de fer barbelé utilisé par la police, sa grand-mère l'avait rapidement fixé à la prise d'antenne de la radio, améliorant considérablement la réception", ajoute-t-il.

Moscou avait réduit ses opérations de brouillage en Europe en 1963, pour les reprendre en 1968 au moment de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les forces du Pacte de Varsovie.

De nouveau le brouillage avait di-

minué d'intensité vers le milieu de la dernière décennie, correspondant à la détente Est-Ouest, puis avait repris de plus belle en 1980 lorsque le syndicat libre Solidarité avait commencé à entraîner les masses polonaises.

## La Chine

Parmi les autres pays qui consacrent une bonne part de leurs activités au brouillage figurent la Chine, qui cherche à étouffer les émissions venant d'Union soviétique, et l'Irak, qui prolonge sur les ondes sa guerre avec l'Iran.

L'augmentation du brouillage finit par perturber les transmissions sur les fréquences voisines. Les techniciens de la BBC, qui avaient cru un moment que leurs émissions vers l'Afrique du Sud étaient brouillées, ont découvert que celles-ci subissaient les effets du brouillage irako-iranien.

"Le problème est considérable car chaque brouillage affecte trois fréquences: celle qu'il est supposé noyer, mais aussi une fréquence de chaque côté," déclare un technicien.

L'intense brouillage par l'Union soviétique des émissions sur ondes courtes de la radio israélienne en hébreu et en yiddish, destinées à la communauté juive soviétique, les rend pratiquement inaudibles en Europe de l'Ouest.

Le directeur des services extérieurs de la BBC, Douglas Muggidge, déclare que huit de dix gammes utilisables d'ondes courtes sont affectées par le brouillage en Europe aux heures d'audition la plus forte.

Il ajoute qu'en avril dernier la radiodiffusion internationale s'est trouvée "à deux doigts de l'anarchie la plus totale sur les ondes".

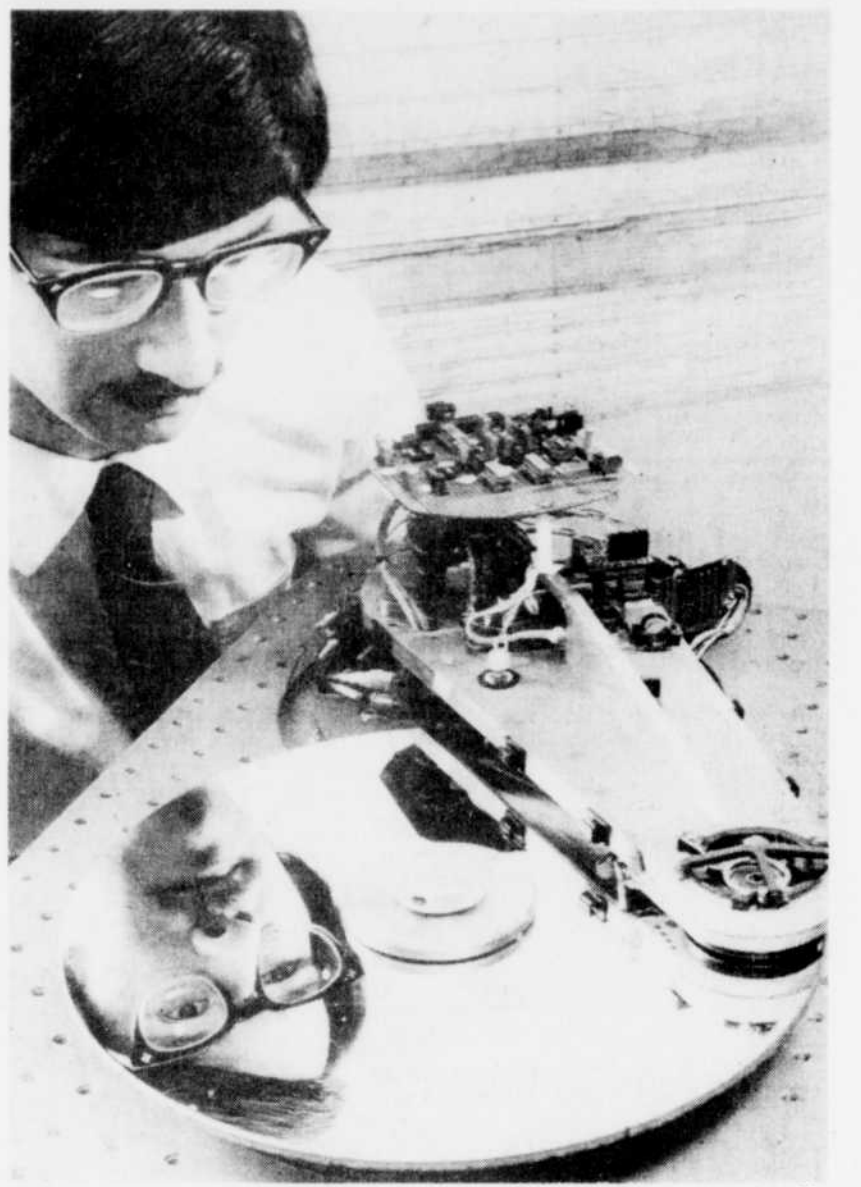
Tout en s'efforçant d'empêcher l'arrivée chez elle des émissions occidentales, l'URSS n'en arrive pas moins en tête des diffusions internationales, relayant les informations telles que les voit le Kremlin.

En 1981, Moscou a diffusé 2,107

heures de programmes internationaux par semaine, dans 84 langues.

Par comparaison, les trois radios

internationales américaines ont eu un total hebdomadaire d'émissions de 1,927 heures, en 47 langues.



Disque optique

Les recherches sur les disques optiques pour le stockage d'information se poursuivent chez Eastman Kodak Company à Rochester. Ce prototype peut stocker plus de 100,000 pages d'information.

## Horizon 2000

### • Un doigt neuf en une heure

PARIS (AFP) — Au Hammersmith Hospital à Londres, on peut se faire un doigt neuf en une heure. Les malades qui subissent cette opération sont atteints d'arthrite et de rhumatisme et ne peuvent plus se servir de leurs doigts. Pour leur faire retrouver l'agilité de leur jeunesse, il suffit d'extraire les jointures malades et de les remplacer par des articulations en plastique. Le malade arrive en général à la clinique vers le milieu de la matinée et rentre chez lui pour déjeuner. L'opération a lieu sous anesthésie locale et la main est main-

tenue levée au niveau de l'épaule pendant une semaine jusqu'à ce que l'on ait enlevé les points de suture.

Les nouvelles jointures en plastique sont en quelque sorte des "charnières". Plus qu'à des charnières de porte, elles ressemblent à un ruban en plastique souple fixé à des attaches, elles-mêmes rattachées aux os des doigts. Tout dernièrement le chirurgien a ajouté "un bulbe" sur le ruban pour empêcher le joint de pincer la chair du doigt à l'intérieur. Le ruban de plastique se renforce à l'usage.

### • Le désespoir tue de plus en plus

Après les maladies de cœur, après le cancer, c'est le désespoir qui, entre 15 et 45 ans, est la principale cause de décès chez les Canadiens, les Autrichiens, les Danois, les Finlandais, les Allemands de l'Ouest, les Hongrois, les Suédois et les Suisses, c'est-à-dire dans huit pays bénéficiant pour la plupart à un point élevé du progrès et de l'aisance.

On estime que dans le monde en-

tier plus de mille personnes meurent chaque jour un terme à leur existence.

Le plus surprenant c'est que, selon les spécialistes, le suicide est une "maladie" que l'on pourrait prévenir dans la majorité des cas. En effet, presque tous ceux qui se laissent un jour aller à un geste de désespoir l'avaient annoncé à leur entourage.

### • Engrais de fientes de poules

Comment se débarrasser des fientes de poules poudeuses confinées en élevage? Un éleveur australien a résolu le problème de façon efficace et économique: il transforme les déchets en granulés d'engrais.

La fiente est potentiellement très fertilisante, mais d'une utilisation délicate: variable en consistance et

humidité, elle est difficile à traiter; elle est si forte qu'elle risque de brûler les plantes.

Séchée, stérilisée et réduite en granulés, elle constitue un excellent engrais: ses inconvénients éliminés, elle conserve toutes ses qualités.

### • Pour protéger les moustaches

Les moustaches redevenant à la mode, "la cuillère à couvercle oscillant" qui protège cet attribut masculin contre le contenu de la dite cuillère, va-t-elle connaître le succès? Il s'agit, disons-le tout de suite, d'une invention des plus sérieuses dont le brevet a été déposé il y a quelques années déjà par un chercheur français, M. Gustave Schilz. Il a eu l'idée d'adapter un couvercle plat qui peut-être enlevé et qui, couvrant la partie creuse de

la cuillère, ne laisse libre que la pointe de l'ustensile. Il y a donc séparation entre la moustache et le contenu de la cuillère, ce qui les empêche d'entrer en contact.

Tous les moustachus qui ont essayé l'invention de M. Gustave Schilz, assurent que cette cuillère est des plus commodes et qu'elle ne manquera pas de séduire ceux qui n'aiment pas tremper leur moustache dans le potage.

### • Relevé bancaire en braille

Les clients aveugles de la Midland Bank, l'une des plus importantes banques de dépôt de Grande-Bretagne, pourront désormais recevoir leurs relevés de compte en Braille, grâce à un nouveau sys-

ème mis au point à l'université de Warwick (centre de l'Angleterre) annonce un porte-parole de l'établissement. L'université a également mis au point un guide en braille pour les services bancaires.

### • Grossesse: anomalies détectées

BAR HARBOR, Maine (AP) — Des médecins américains ont entamé les expérimentations d'une technique qui, pour la première fois, permet de détecter les anomalies prénatales du fœtus et de déterminer son sexe au cours des sept à 10 premières semaines de la grossesse.

Actuellement les anomalies ne peuvent être détectées que vers la

vingtième semaine de grossesse par l'amniocentèse.

Cette nouvelle technique appelée biopsie du chorion "révolutionnaire" le diagnostic prénatal, a affirmé le Dr Eugene Pergament de l'hôpital Michael Rees à Chicago. "Nous pourrions faire tout ce que nous faisons au second trimestre de la grossesse avec de l'avance. C'est un gain de temps important".

### • La surpopulation rend agressif

PARIS (AFP) — La surpopulation aura pour conséquence l'agressivité des individus, la disparition de toute conduite sociale et à terme l'extinction de la race humaine, estime un psychologue américain, le Pr John Calhoun.

Dans son rapport publié par le magazine "The Futurist", le Pr. Calhoun analyse ses expériences de population sur les souris qui, selon

lui, pourraient s'appliquer à l'homme. En partant de quatre couples, M. Calhoun a noté que les souris élevées à l'abri de tout prédateur, bien nourries et jouissant de toute la place nécessaire, avaient des liens familiaux très forts, une structure sociale organisée et se développaient rapidement pour atteindre plusieurs milliers d'individus.

# Sherbrooke et Asbestos construites sur des laves

SHERBROOKE — Il serait inexact de dire que Sherbrooke, Asbestos et Lac-Mégantic sont assis sur des volcans puisqu'il y a quelques millions d'années que les volcans ont disparu du Québec, mais ces trois villes de l'Estrie se trouvent néanmoins construites sur des laves.

Ce détail peut être noté dans le tout nouveau volume de géologie produit par un ancien professeur du Collège de Sherbrooke et l'actuel professeur de géologie du Collège, MM. Michel Mercier et Bruno Landry.

Publié par Modulo Editeur, ce livre, conçu d'abord pour les collégiens et les universitaires inscrits à des cours de géologie, abonde d'exemples puisés au Québec même, de sorte que, non seulement, il rend l'apprentissage de la géologie intéressante pour les étudiants, mais il pique la curiosité du lecteur moyen. Tout en tenant compte du fait que certains passages s'adressent à des gens qui se spécialisent et qu'ils sont, par conséquent, plus difficiles à saisir par le lecteur en général, l'un des auteurs, M. Michel Mercier, se dit persuadé du fait que nombre de personnes sans formation préalable pourraient prendre plaisir à découvrir divers aspects de la géologie du Québec. D'ailleurs, l'avant-propos du volume dit bien que "Notions de géologie", ainsi que se nomme le livre, "s'adresse à des personnes qui abordent cette science pour la première fois".

Le site fossilifère de Miguasha, en Gaspésie, où l'on a trouvé le fossile d'un poisson dont les nageoires

ont l'allure de pattes, l'affaissement de terrain de Saint-Jean-Vianney, au Saguenay, l'inondation du centre-ville de Sherbrooke en 1982, la présentation des cavernes du Québec, la chute de météorites comme la météorite géante de Charlevoix il y a 350 millions d'années, tels sont quelques-uns des exemples concrets qui illustrent les divers phénomènes abordés par les auteurs du volume. Rien ne saurait tant rapprocher l'étudiant ou le lecteur de la théorie donnée dans ce volume que ces faits concrets vérifiables autour d'eux.

## Travail de 2 ans

Le volume, que les auteurs ont mis plus de deux ans à rédiger, au fil des soirées, des week-ends et des vacances estivales, notent-ils, se présente dans une jaquette attrayante montrant une photo du Québec prise par satellite. Le livre lui-même se divise en deux parties, dont la première comporte quatre chapitres et la deuxième, six. Les sujets se divisent comme suit: la terre, une planète en évolution; les minéraux, solides cristallins; les roches, assemblages de minéraux; la déformation des matériaux de l'écorce terrestre; l'action des glaciers; les mouvements de terrain, les eaux courantes; les eaux souterraines; le pergélisol; esquisse de la géologie du Québec. Trois annexes abordent des questions particulières: les nombres quantiques; les séismes et la dérive des continents. Le volume transmet ainsi des connaissances tout en mettant en relief

les aspects fascinants de la géologie. Dans le texte régulier, s'imbriquent des cadres abordant des sujets spécifiques, des tableaux explicatifs et de nombreuses illustrations de scènes naturelles du Québec ou d'ailleurs ainsi que des photographies d'objets trouvés dans des musées comme, par exemple, celui du Séminaire de Sherbrooke, celui de géologie de l'université Laval et plusieurs autres au Québec.

## Déjà en 1881

C'est plus d'un siècle après la parution du premier manuel destiné à l'enseignement de la géologie que paraît le livre de M. Bruno Landry

et M. Michel Mercier. En 1881, l'abbé J.-Clovis Laflamme publiait en effet "Éléments de minéralogie et de géologie". Depuis, cinq ou six ouvrages se sont suivis, note M. Landry, jusqu'à ce que le ministre de l'Éducation, dans le cadre de la production de matériel didactique, fasse part de son intention de recevoir les devis de production des professeurs intéressés à la préparation d'un nouveau manuel adapté aux besoins de l'enseignement de la géologie. C'est ainsi, dit M. Landry, que lui-même et son collègue Michel Mercier ont décidé de s'engager dans la préparation du volume qui vient de voir le jour et qui ajoute aux diverses contributions des enseignants estriens dans la production de matériel didactique.

## La science... simplement

### • Une cellule vivante

Il s'écoule hier, peu de jours sans que nous n'entendions parler de biologie. Que ce soit à la télévision, à la radio ou dans les journaux et revues, on nous parle souvent de cellules, de globules rouges, de cellules cancéreuses, de cellules infectées de virus, de la cigarette qui endommage les cellules du poumon, de l'alcool qui détériore les cellules du foie ou encore des drogues qui tuent les cellules du cerveau.

Pour que nous comprenions bien toutes ces informations, il est important d'avoir, au départ, une idée précise, une image claire de ce qu'est une cellule vivante; de comprendre la base de sa structure et de son fonctionnement.

Je vous propose donc une série d'articles sur la cellule. Dans un premier temps, nous essaierons de faire connaissance avec la cellule afin d'en avoir une idée précise puis nous verrons le travail quotidien d'une cellule normale ainsi que le travail plus spécialisé de certaines cellules comme celles du poumon, du cerveau ou des muscles. Finalement, nous examinerons ce qui se passe dans la cellule lors de différentes maladies comme les infections bactériennes, virales et les cellules cancéreuses.

La cellule, par définition, est l'unité de base de la vie sur notre planète; c'est-à-dire que c'est le plus petit système organisé vivant et que tout ce qui est vivant: herbe, arbre, insectes, animaux, humains, n'est composé que d'un grand nombre de cellules. Mais il faut définir tout de suite ce que l'on entend par le mot vivant. Quatre critères suffisent pour qualifier un système quelconque de vivant:

- 1- s'il possède la capacité de se garder en vie, de se nourrir (auto-conservation)
- 2- s'il possède la capacité de se reproduire (auto-reproduction)
- 3- s'il possède la capacité de réagir aux variations du monde extérieur (auto-régulation)
- 4- s'il possède la capacité de s'adapter, d'évoluer.

J'espère que vous avez répondu oui aux quatre critères!

Essayons maintenant de se faire une image d'une cellule, du foie par exemple. imaginez une boule très petite, ce point • pourrait en contenir plusieurs milliers. Cette boule est molle car sa membrane est flexible et l'intérieur est liquide. Cette cellule aurait l'apparence d'un ballon de plage pas assez gonflé.

Dans le liquide intérieur baignent toutes sortes de petites structures solides qui ont chacune un rôle à remplir. Fournir de l'énergie, fabriquer des matériaux, transformer des substances, conserver un plan de chaque produit afin de ne pas oublier. En fin de compte, une cellule ressemble beaucoup à une usine avec ses machines, ses contremaîtres, ses ouvriers, son apport énergétique et ses archives de plans.

La semaine prochaine, nous verrons plus en détails, comme tout cela s'organise pour être vivant car même si on trouve dans une pincée de terre tous les ingrédients nécessaires à la fabrication d'une cellule, personne n'a encore réussi l'exploit d'en faire une!

Jean Bouchard

L'auteur de cette chronique enseigne au Collège de Sherbrooke et détient une maîtrise en biochimie de l'Université de Sherbrooke.



MM. Bruno Landry et Michel Mercier, présentant le nouvel ouvrage dont ils sont les auteurs: le volume "Notions de géologie".